



Chênéculture

LE MAGAZINE DU CENTRE CULTUREL DE CHÉNÉE

- Printemps 2020 -



PB-PP
BELGIË(N)-BELGIQUE

P-605183

4099 Liège X

Trimestriel #136
rue de l'Église 13
4032 Chênée



Centre
culturel
Chênée

Interview: Manon Lepomme

3

Édito

4

[ARTS PLASTIQUES]

Jessica Amico et
Aurélien Lacroix

© Aurélien Lacroix

8

[HOMMAGE]

Garrett List



© www.garrettlst.com

10

Autour de la femme
- le festival -

B.J. Scott - photo Santina Vaccalluzzo ©

Centre culturel de Chênée
rue de l'Église 1-3
4032 Chênée

Tél. 04 365 11 16
www.cheneeculture.be
info@cheneeculture.be

Ouvert du lundi au jeudi
de 9h à 12h et de 13h à 17h
et le vendredi de 9h à 12h.

Présidence
Jean-Pierre Hupkens

12

[INTERVIEW]

Manon Lepomme



Marie Minne ©

16

Mon petit bâton
de pèlerin

20

Chênée en Fête

22

Objectif : Place du Gravier

24

[PORTRAIT]

Christian Dalimier



Olivier Piérart ©

31

Échos du quartier

Le Centre culturel de Chênée est reconnu et subventionné par la Ville de Liège, la Région Wallonne, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Province de Liège.

Accessible aux personnes à mobilité réduite.

Éd. responsable
Christophe Loyen

Graphisme
Olivier Piérart

32

Les belles humeurs de
Madame du Pont

33

Courrier des lecteurs

34

Infos - Concours

35

Mots cachés

36

Agenda



Prochain numéro fin mai 2020

Photo couverture
Marie Minne

Ont contribué à la rédaction de ce numéro :
Christophe Loyen, Marie Goor, Laurence Broka, Olivier Bovy, Virginie Ransart, Olivier Piérart, Madame du Pont, Christian Lucas et Jean-Pierre Devresse

Impression
Centre d'Impression de la Province de Liège

vison-visu
Affichage culturel



Nos rêves sont des portes ouvertes

Vous avez été très nombreux à nous encourager dans la métamorphose de notre Chénéeculture, son nouveau format et la tonalité des articles semblent rencontrer votre adhésion, nous vous en remercions vivement !

Vous pourrez d'ailleurs retrouver quelques témoignages dans notre rubrique « Courrier des lecteurs » page 33, rubrique que nous vous encourageons à utiliser sans modération en nous faisant parvenir vos impressions, vos communications, vos idées.

En effet, Chénéeculture est un magazine qui a avant tout pour objectif de créer du lien, de vous faire sourire (voyez à cet effet l'interview décalée de Manon Lepomme page 12), de vous informer (l'agenda de nos spectacles et activités en dernière page), de vous divertir (nos jeux et concours sont là pour ça!), de vous surprendre (une nouvelle extra-terrestre de Jean-Pierre Devresse), de vous ravir (le billet d'humeur de Mme du Pont),

ou de vous émouvoir (l'hommage à Garrett List), bref de vous faire passer un agréable moment que vous pouvez poursuivre en découvrant notre site internet, aujourd'hui en ligne et qui complète astucieusement ce magazine, en vous proposant de prolonger votre lecture par la découverte de notre programmation de spectacles, de conférences et de rendez-vous culturels en sons et en images.

Plus que jamais, votre Centre culturel est au cœur de l'actualité locale, il vous invite à la rêverie et à laisser libre cours à votre imagination, il vous ouvre grandes ses portes vers le monde !

Bonne lecture, bonnes découvertes !

Christophe Loyen
Directeur

Jessica Amico et Aurélien Lacroix

Jessica Amico et Aurélien Lacroix sont photographes, ils ne se connaissaient pas avant que le Centre culturel ne leur propose d'exposer ensemble. Ainsi, ils raconteront leur voyage : au Brésil pour l'un et au Mexique pour l'autre. Laissant voir leur sensibilité et la singularité de leur regard à travers une série de clichés qui rendent compte de leur rencontre avec l'habitant et le pays. Nous vous proposons de découvrir en primeur des clichés et quelques mots des artistes.

Exposition accessible du mercredi 22 avril au dimanche 7 juin.

Vernissage le mardi 21 avril à 18h30 au Centre culturel



« **D**es portraits, des paysages, des sons captés au fil des jours. 16 jours, 2300 kilomètres, 8 bobines, 304 déclenchements. Lors d'un road trip, les kilomètres défilent et les paysages se succèdent, on se sent happé par le temps, on veut rentabiliser chaque minute. Tout à coup, un moment suspendu, je ralentis, je m'arrête, je prends le temps : celui de partager un regard, une image. Derrière mon appareil, je suis là, dans chaque instant, sans me soucier du suivant.

Au rythme de mon voyage, les images s'accumulent. Au rythme de mes images, mon voyage se construit. Le Mexique fait partie de ces endroits où l'on ne peut se rendre sans idées préconçues. Dans ce pays, comme ailleurs, nos attitudes sont dictées par ce que l'on pense savoir du monde et de l'Autre.

Or, petit à petit, je suis parvenue à me libérer, j'ai oublié ce que l'on en raconte et j'ai touché du doigt ce que l'on y vit. Je n'ai vu, ni vécu ce à quoi je m'attendais, chaque petite ville vivait à son propre rythme, chaque lieu transpirait une atmosphère particulière influencée par son histoire. Un cheval errant en bord de route, une gamine à la vitre arrière d'une voiture au croisement de la 11ème et de la 22e rue, des vendeuses de volailles à même le sol, des jeunes Amish fuyant la messe à l'abri du soleil.

C'est face à ces scènes que mon road trip m'a menée. Des scènes qui ont façonné et nourri ma propre vision. Celle que je vous dévoile, quelques fois troublée par des clichés disjoints».

Jessica Amico





« **U**n voyage de plusieurs mois au Brésil, je me sens un peu obligé de vous raconter une grande aventure tel un *instagrammer* intrépide et créer un terrible contraste avec votre vie quotidienne. Sac à dos, jungle humide, une photo de dos au bord d'une falaise et autres photographies formatées pour les réseaux sociaux. Peut-être même une paire de fesses ou deux pour attirer l'attention du plus grand nombre. Mais il n'en est rien.

Je n'ai pas pris l'avion pour l'expérience, ni pour apprendre le portugais et encore moins pour une cause humanitaire. J'ai dit "voyage" mais je ne l'ai même pas pris pour voyager. Je l'ai pris par amour. Simplement, sans aucune autre attente.

Il y a eu de l'amour, de la solitude, trop de soleil et quelques jours de pluie. Une panne de courant aussi. Il y a eu de l'ennui, du bonheur, un chien fou, des larmes et beaucoup d'insomnies. Un peu de nostalgie aussi. Il y a eu des sites touristiques, des haricots, du poulet et du riz. Un peu de brigadeiros aussi. C'est tout.

J'ai photographié quand on me le disait et pas quand je le souhaitais. J'ai photographié où on m'emmenait et pas où je le voulais. Mes proches me disent qu'ils attendent mon expo sur le Brésil. Je n'ai pourtant rien à leur montrer car ceci n'est pas un travail sur le Brésil ».

Aurélien Lacroix



Jessica Amico
Jeunes Amish à l'abri du soleil



Aurélien Lacroix
Grand-mère de Raphaëla

Page précédente :
Jessica Amico
Cimetière traditionnel mexicain

> Suivez l'actualité de :
Aurélien Lacroix Recife, Brésil sur www.aurelienlacroix.com
Jessica Amico sur www.analysisofcontemplation.be

L'aventure d'une musique nouvelle, originale, imaginaire qu'on peut qualifier d'éclectique. L'auditeur est hors de combat en effet, battu par ce bonheur des musiciens de ViVo! de faire de la musique et de la faire partager. Et heureux de l'être.

Jean-Claude Vantroyen, Mad (Le Soir) - 23 mars 2014

Garrett List et l'incroyable épopée d'Orchestra ViVo!



«
*Ses grands bras, lorsqu'ils nous étreignaient,
 nous enveloppaient tel un large manteau chaud*
 »

C'est le 27 décembre dernier, que Monsieur Garrett List s'est éteint, à l'âge de 76 ans, dans sa cité de cœur, entouré de l'amour des siens. Tromboniste virtuose, pédagogue, forte personnalité, l'artiste généreux aura marqué notre paysage culturel.

Le parcours atypique de ce musicien de génie est largement commenté sur les sites internet qui lui sont consacrés. Nous vous invitons, si vous souhaitez connaître un peu plus le musicien et son œuvre, à redécouvrir son travail, en sons et en images, à partir de son adresse www.garrettlist.com.

Mais nous voudrions ici, dans ces quelques lignes qui lui rendent hommage, évoquer l'histoire chênéenne de Garrett List.

Ce grand rassembleur, cet homme charismatique avait ce projet fou de reconstituer un grand orchestre dédié à ce qu'il appelait la musique populaire, avec des musiciens d'horizons divers, mais qui avaient en commun d'avoir été ou d'être ses élèves, ses proches, sur scène ou dans sa classe d'improvisation.

Orchestra ViVo! est un orchestre d'une trentaine de musiciens, réunis autour de Garrett List et dédié à la création musicale. De par son répertoire inédit, composé par les musiciens acteurs de la scène créative belge, il promeut une nouvelle musique entre le savant et le populaire. C'est aussi un orchestre avec une mission puisqu'il cherche à encourager l'Homme à retrouver la confiance en son pouvoir créateur, en sa capacité à réinventer la création contemporaine.

Nous avons été séduits par ce projet et c'est ainsi que nous avons accueilli en 2013 les répétitions d'Orchestra ViVo! pendant une petite année dans notre salle de résidence. Dans des conditions difficiles, la salle étant exigüe, le piano fatigué et les chaises dépareillées.

Mais peu importe les conditions, pourvu qu'il y ait l'ivresse.

Et ce travail a trouvé sa finalisation dans une mémorable journée dédiée à ViVo ! et au projet de Garrett, en collaboration avec les Jeunesses musicales. Avec une table ronde sur la nécessité d'une nouvelle musique populaire. Avec, autour de Garrett List, Tarquin Billiet, Directeur d'Ars Musica, Manu Louis, Musicien, Jean-Marie Marchal, Directeur du Centre d'Art Vocal et de Musique Ancienne, Stefano Mazzonis, Directeur général de l'Opéra Royal de Wallonie, Christophe Pirenne, Professeur d'Histoire des Musiques Populaires à l'Université de Liège et Philippe Schoonbroodt, rédacteur en chef de Jazz Around, autant de fortes personnalités qui ont confronté leurs points de vue sous l'œil aiguisé de Martine Dumont-Mergeay, journaliste et critique musicale à la Libre Belgique et modératrice du débat. C'était le 3 juin 2013.

Et puis, en soirée, le concert d'Orchestra Vivo ! Vibrant, taquin, insolent, charmant, troublant....

Nous avons conservé de ces quelques heures immergées dans l'univers de Garrett List un souvenir émouvant et fort.

Nous pensons que beaucoup de citoyens du monde pourraient raconter des anecdotes comme celle-ci, tant Garrett List laissait aux personnes qu'il rencontrait une émotion forte, chaleureuse et respectueuse.

Ses grands bras, lorsqu'ils nous étreignaient, nous enveloppaient tel un large manteau chaud. Avec lui, tout était possible.

Et nous allons garder, assurément, un peu de son impertinence, de son ouverture d'esprit et de son génie pour perpétuer dans notre travail cette curiosité, cette volonté farouche de rassembler, de forcer le destin, de franchir les frontières et de balayer les préjugés.

Au revoir, Monsieur Garrett List.

À écouter ...

The Heart, chanté par Garrett List et *Bobby Liebesliede*, interprété par la sublime Chantal Heck.

*Du mercredi 11 au
dimanche 15 mars 2020*

Autour de la femme — le festival —

Au cœur des débats égalitaires, des légitimes revendications, des voix qui portent haut et fort l'appel vers plus de respect, plus d'équité, plus de dialogue, plus d'écoute et de compréhension, notre Centre culturel se fait l'écho de la femme créatrice, la femme spontanée, la femme impulsive, la femme émouvante, la femme sage, la femme excès, la femme témoin, la femme modèle, la femme question, la femme réponse, la femme inspirante, la femme bouleversante ...

C'est à toutes ces femmes, et aux autres, à toutes celles qui se reconnaîtront ou pas dans ces caractères, que nous souhaitons rendre hommage, non pas parce qu'elles sont plus, ni parce qu'elles sont moins, mais bien parce qu'elles sont ... tout simplement.

Et que chacun, chacune, se sente libre et invité à se plonger dans cet univers bousculant, chatoyant, coloré, amusé, taquin ou bienveillant... en franchissant les portes du Centre culturel pendant ces 6 jours de festival Autour de la Femme !

Au programme

Mercredi 11 mars Natalia // Cie Les Alices

« Sur le chemin, j'ai ramassé des cailloux »
de et par Natalia Dufraisse – Le Collectif Les Alices

De passage chez nous en création la saison dernière, Natalia revient avec son projet solo qui se termine... Deux bancs d'essai seront organisés à destination de tranches d'âges différentes.



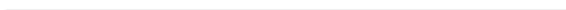
Jeudi 12 mars Rencontres Professionnelles

Des étudiantes de rhéto des écoles secondaires chênéennes à la rencontre de femmes aux parcours atypiques.



Vendredi 13 (18h-22h) samedi 14 (16h-22h30) et dimanche 15 mars (16h-21h30) Marché de créatrices

Doudous, articles enfants, sculpture, photographie, peinture, articles zéro déchet, bijoux, savons, bonbons, confitures,...



Vendredi 13 mars à 20h Ma petite scène // Colline Hill (Nouvel album)



Composé à l'abri des regards, « Shelter » signe le retour de la songwriter belge d'adoption. Loin des ambiances atmosphériques du précédent opus, nous avons affaire ici à du songwriting brut, un brin poussiéreux, qui fleure bon les plaines d'Amérique. Plus d'infos : www.collinehill.com
Avec *Sky Loo* en 1^{ère} partie



Samedi 14 mars à 20h BJ Scott en concert



Beverly Jo Scott c'est une voix exceptionnelle, un auteur compositeur de talent et une showwoman hors norme. Coach emblématique dans *The Voice Belgique* durant 7 saisons, elle anime également « BJ's Sunday Brunch » une émission « carte blanche » hebdomadaire sur « Classic 21 », la radio rock national Belge et une séquence dans l'émission culturelle « Plan Cult ».

Entrée: 15€ // 18€

Dimanche 15 mars à 20h Manon Lepomme « Je n'irai pas chez le psy »



Vous pensez que Manon est excessive? Non, elle est juste entière! Au lieu d'aller chez le psy, elle choisit de se raconter sur scène. Le tout avec humour, folie et son petit accent belge!

Entrée: 15€/18€



Plus d'infos sur www.cheneeculture.be

Du tac au tac



Manon Lepomme



Photo: Marie Mimne ©

LEPOMME... C'EST PAS VOTRE VRAI NOM, ÇA ?

C'est mon vrai nom de famille! D'ailleurs, mon père m'a dit, tu changes de nom, je te déshérite! Et puis, il n'y a pas vraiment de raison de changer, Lepomme c'est tellement scénique!

HUMORISTE, ÇA S'APPREND ?

Je n'aime pas trop le terme humoriste, c'est fort réducteur, je préfère dire « comédienne ». Oui, ça s'apprend, c'est sûr, faut travailler, répéter, écrire, réécrire, recommencer 150 fois, on apprend à jouer, mais je ne crois pas qu'on apprend à faire rire. Mais ça se travaille, c'est sûr!

DES PARENTS ENSEIGNANTS ... ÇA MOTIVE, ÇA CASSE OU ÇA PASSE ?

Ça passe! J'ai quand même enseigné pendant 3 ans, j'aimais beaucoup enseigner, ça m'a permis d'avoir beaucoup de « perles » chaque jour, mais c'est sûr je n'ai pas grandi dans un milieu artistique, ça ne me manque pas spécialement, je suis contente d'avoir fait des études de sciences po, de ne pas avoir été tout le temps dans un milieu artistique.

SEULE EN SCÈNE ? UN CHOIX ÉCONOMIQUE OU ARTISTIQUE ?

(Rires) C'est plutôt un choix artistique, mais c'est vrai qu'économiquement c'est plus intéressant d'être toute seule (rires encore). Mais on n'est jamais vraiment tout seul, des gens travaillent au quotidien avec moi. Je suis très fière de faire vivre ceux-ci grâce au spectacle. Ça fait 5 ans que je ne fais plus que ça, mais là on est en train d'écrire une pièce à 3 femmes, avec Isabelle Houben et Isabelle Innocente, ça fait du bien de partager un travail. Quand j'étais plus jeune, je voulais faire des pièces de théâtre. Je faisais partie de la troupe des Aquoibonistes. L'idée d'être seule en scène est venue plus tard.

VOTRE ONE-WOMAN SHOW C'EST UNE FORME DE THÉRAPIE PERSONNELLE ?

(Rires) On n'est pas sur scène pour rien. Y a quelque chose à prouver, le besoin d'être aimé, d'être vu, d'être au centre de l'attention, j'en suis persuadée, c'est un peu thérapeutique.

ON VIT UNE DRÔLE D'ÉPOQUE. TOUT LE MONDE PORTE PLAINTÉ

CONTRE TOUT LE MONDE POUR HARCÈLEMENT, RACISME, PRÉJUGÉ, DISCRIMINATION ... N'EST-ON PAS EN TRAIN DE PERDRE NOTRE SENS DE L'HUMOUR, NOTRE SENS DE L'AUTODÉRISION, NOTRE SECOND DEGRÉ QUI CARACTÉRISE NOTRE BELGITUDE ?

Je crois qu'on est quand même toujours beaucoup plus marrants que les français, on a plus d'autodérision! C'est dommage qu'on s'interdise de dire des choses qu'on disait à la télé dans les années 80, c'est effrayant, c'est qu'il y a un malaise, je suis assez contente de voir sortir du bois toutes ces femmes, qui se font mettre des mains au cul (sic), qui se font draguer, je suis contente aussi que plein d'hommes me disent « c'est dingue ce que vous vivez vous, les femmes » mais par contre les blagues misogynes ça me fait toujours rire (rires). Quand on ne fait plus d'humour, c'est qu'il y a un problème.

PEUT-ON RIRE DE TOUT PARTOUT AVEC TOUT LE MONDE ?

Je pense comme Desproges qui a dit, « on peut rire de tout mais pas avec n'importe qui ». Je parle parfois dans mon spectacle de moments plus sombres, plus noirs, ce



«
*On ne me demande pas d'être jolie, on me
 demande d'être drôle*
 »

sont les personnes qui ne sont pas concernées qui sont les plus choquées, dérangées. Du coup, je ne m'auto-censure pas. Par contre, j'ai fait le choix de ne pas parler de politique. J'aurais peur que mes positions ne soient pas comprises, mais bon, je dénonce des choses, mais je ne m'attaque pas à quelqu'un de précis. Laura Laune, elle est dans le second degré mais quand ce second degré est pris au premier degré par certaines personnes dans la salle... houla, ça c'est peut-être un peu dangereux. Oui, il faut faire des blagues sur les juifs, sur les zouaves, sur les blondes, sur les homos, sur les noirs, sur les femmes, sur les hommes, sur les enfants! À partir du moment où on censure, c'est qu'il y a un problème.

ON PARLE BEAUCOUP DE PLAGIAT DANS LE MILIEU DE L'HUMOUR. SOYEZ HONNÊTE : AVEZ-VOUS DÉJÀ « VOLÉ » DES IDÉES, DES « BONS MOTS » ? EST-CE QUE VOUS VÉRIFIEZ SUR INTERNET SI UNE BONNE IDÉE QUE VOUS CROYEZ ORIGINALE EXISTE DÉJÀ ?

C'est parfois compliqué, j'improvise beaucoup, mais on a parfois la même idée qu'une autre personne en même temps. Par contre, je suis très très très en colère contre les gens très connus qui piquent les textes de gens moins connus, ça me dépasse, je déteste ça. Mais inconsciemment, on est inspiré par des gens.



Manon Lepomme photographiée
 au Centre culturel et déambulant dans
 l'exposition de Manuel Alves Pereira →

Page 12 :
 Manon Lepomme devant le Centre culturel

Y'A-T-IL UN HUMOUR DE FILLE ET UN HUMOUR DE GARÇON ?

J'espère que non. Par contre, de manière générale, il y a dans les salles de spectacle plus de femmes que d'hommes, alors quand c'est une humoriste femme, c'est encore pire. Moi, je suis sur du 60/40, ça va encore. Les hommes ne rigolent pas toujours au même moment que les femmes, où ne rient pas de la même manière. Ce qui me dérange, c'est quand une femme monte sur scène, la première chose qu'on entend c'est « elle est jolie (ou pas) ». On ne me demande pas d'être jolie, on me demande d'être drôle.

MANON LEPOMME EST-ELLE DRÔLE DANS LA VIE DE TOUS LES JOURS ?

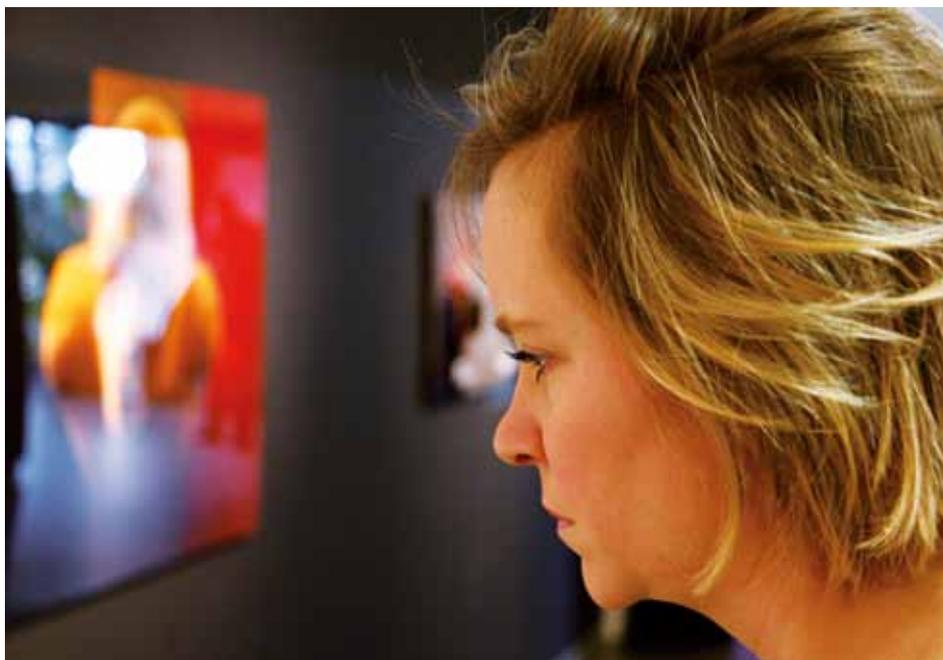
Elle est très angoissée (rires). Mais oui, je crois, je suis quand même marrante, je pense (rires).

MANON LEPOMME, CITOYENNE D'HONNEUR DE LA VILLE DE LIÈGE ?

J'étais tellement fière. Je suis vraiment très liégeoise, je suis liégeoise avant d'être belge. Très fière à mon âge, ça m'a fait très plaisir quand « Willy » (ndlr. Willy De Meyer, bourgmestre de Liège) m'a appelé personnellement. J'aime beaucoup ma ville, je défends son folklore, même s'il y a des choses qui me dérangent... je suis fort préoccupée par les sdf, surtout les jeunes, je suis très sensible, je me sens impuissante, je cherche un moyen d'apporter ma pierre à l'édifice, mais je n'ai pas encore trouvé. J'aimerais vraiment bien aussi travailler avec le collectif et refuge pour femmes battues.

ON DIT QUE POUR EXISTER, UN HUMORISTE DOIT ÊTRE PRÉSENT SUR LES SCÈNES MAIS AUSSI SUR LES ONDES, DANS LA PRESSE, SUR INTERNET ... C'EST VRAI ÇA ?

Oui, je pense que c'est vrai. En quinze ans, la manière d'acquérir de la notoriété a changé, avant il n'y avait que la télé, tout se passe aujourd'hui sur les réseaux



«
*Quand on ne fait plus d'humour,
 c'est qu'il y a un problème*
 »

sociaux ... Je suis active sur FaceBook et Instagram, j'essaie d'entretenir ma communauté, mais je dis peu de choses sur ma vie privée, j'essaie de me préserver, les gens ont l'impression de vous connaître, ils vous parlent comme s'ils vous connaissaient, c'est très perturbant, les réseaux sociaux ont cassé des barrières, faut se protéger, être prudent.

PLUS DE 350 REPRÉSENTATIONS : LA ROUTINE OU UN ÉTERNEL RECOMMENCEMENT ?

Ca peut parfois être les deux, mais jamais sur scène je ne me suis embêtée, jamais je ne me suis dit « j'en ai marre ». Là, je me suis offert un mois de pause, sans mail, sans rien, c'était la première fois depuis 6 ans, ça m'a vraiment fait du bien. J'ai recommencé à jouer, et j'ai retrouvé beaucoup d'émotions, beaucoup de sensations, un plaisir ... je me disais « quel beau métier je fais » ! C'est bien de faire des pauses. C'est donc plutôt un éternel recommencement.

DES PROJETS ?

J'aimerais bien dans un nouveau projet avoir un, voire deux musiciens live sur scène, créer une musique pour le spectacle. Y'a rien de fait, rien de concret, mais ça me trotte dans la tête depuis un moment.

CHÊNÉE, LE RETOUR ?

C'est une des premières grandes salles qui m'a programmée avec mon premier spectacle, qui m'a fait confiance très tôt, les gens étaient comme fous, ça a super bien rempli, y'a rien à faire, c'est Liège, les gens sont fiers de venir voir une liégeoise, ma sœur habite à Chênée, mon neveu va à l'école à côté je me réjouis de revenir !

- > Manon Lepomme sera sur notre scène le dimanche 15 mars à 20h en clôture du Festival *Autour de la Femme*.

Mon petit bâton de pèlerin



Dans le numéro précédent de votre nouveau magazine, nous partageons avec vous l'expérience de la compagnie Inti Théâtre avec des classes de 3^e maternelle. Nous vous présentions les choses comme une évidence. C'est bien connu : les artistes vont dans les écoles à la rencontre des enfants et il y a des gens dont le métier est de permettre cette rencontre. Mais le saviez-vous ?



En privé, quand je dis que je suis animatrice dans un centre culturel et que je coordonne le secteur jeune public en précisant (pour être un peu plus compréhensible) qu'en bref je travaille avec et pour les écoles, les familles et les artistes, en général, je vois un point d'interrogation dans les yeux de mes interlocuteurs qui me répondent, *haaaaaa oui, je vois...* Ensuite j'entends, *mais tu fais quoi en fait ?*

Alors c'est quoi ce métier? C'est quoi le secteur jeune public? Pourquoi mettre les enfants en contact avec des œuvres artistiques? Pourquoi accompagner des artistes comme Pierre-Paul et Didier (Inti Théâtre) dans les écoles ?...

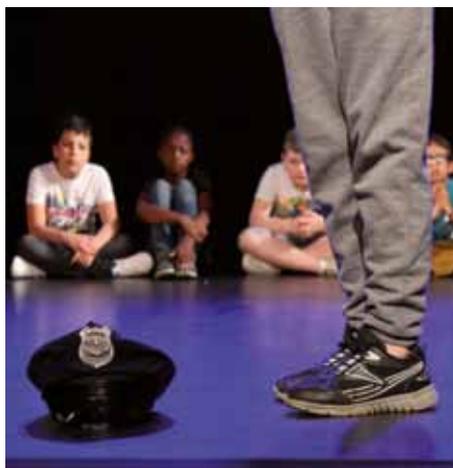
J'aime à penser que chaque matin je prends mon petit bâ-

ton de pèlerin. Non pas pour aller prêcher la bonne parole mais pour planter des graines et participer, à ma mesure, à l'épanouissement des plus jeunes.

Quand vos enfants, petits ou grands, voisins, neveux, nièces, filleul.es ... vont voir un spectacle pendant le temps scolaire, c'est pour prendre du plaisir bien évidemment mais c'est aussi et surtout l'occasion de découvrir un lieu, de rencontrer des artistes, d'être confrontés à de nouveaux langages.

Non! Ce ne sont pas des heures de cours perdues. Non! Ce n'est pas inutile. Non! Ce n'est pas pour remplir une grille horaire, ... ou que sais-je encore?

Les arts en général nous parlent du monde dans lequel nous vivons. Avant l'intellect, ils s'adressent directement à nos sens



«
*Ha oui, en fait le théâtre ça parle de
 plein de choses mais on ne s'en rend
 pas compte*
 »

et à nos émotions. Les enfants sont des éponges émotionnelles. Ils reçoivent les œuvres artistiques avec bien moins de barrières que nous, les adultes. Pour grandir et s'épanouir, ils ont besoin de nourriture. Outre la famille et l'école qui nous apparaissent comme étant le terreau de ces jeunes pousses, les expériences culturelles et artistiques leur apportent des ouvertures supplémentaires et indispensables en leur donnant accès au monde par le biais des émotions.

Je me permets ici une petite parenthèse concernant la place des arts et de la culture à l'école en rappelant que tous deux font partie intégrante du programme des écoles, au même titre que le français et les math. C'est encore plus vrai aujourd'hui avec la récente réforme de l'enseignement.

Le théâtre et les arts de manière générale partagent donc avec les enfants des représentations du monde. Ils les questionnent, les bousculent. Ils leur parlent d'eux, de la société dont ils font partie et dans laquelle ils devront être acteurs une fois devenus adultes. Ils leur offrent la possibilité d'ouvrir leur horizon et leur esprit, de nourrir leur réflexion, de penser et de questionner leur rapport au monde. Les arts participent à la construction d'un être sensible doté d'une pensée critique indispensable à son futur.





En décembre nous avons accueilli le spectacle «Échappons-nous ?» du Théâtre de la Galafronie. Cette création, en revisitant de manière magistrale le conte bien connu du Petit Chapeau rouge, propose à des enfants à partir de 8 ans des réflexions sur les notions de déterminisme, de désobéissance, de la peur de soi, de l'autre... De retour en classe, ces sujets ont fait débat, délié les langues. Lors des échanges, un enfant de 5^e année s'est exclamé «Ha oui, en fait le théâtre ça parle de plein de choses mais on ne s'en rend pas compte»!

On en arrive à ce que l'on appelle les droits culturels... Un peu de théorie... juste un peu, ne vous inquiétez pas! Notre rôle en tant que centre culturel est de défendre les droits culturels et de permettre à chacun d'exercer ces droits quel que soit son âge.

Ceux-ci permettent «d'imaginer le monde et d'agir sur lui, de connaître, comprendre, respecter l'autre et se savoir respecté, de participer pleinement à la vie en société et de pouvoir inventer des alternatives pour la rendre plus démocratique, plus juste. Chacun et chacune a le droit en toute liberté de choisir et de partager ses appartenances, ses affinités et ses pratiques culturelles dans le respect des autres, de connaître et comprendre des tra-

ditions, des oeuvres, des patrimoines, des savoirs, de porter un regard critique sur ceux-ci, de se former et de transmettre des connaissances, de les faire évoluer, de créer et d'être créatif, d'accéder et de participer à la vie culturelle dans toutes ses formes, et d'être associé aux décisions».

Des mots, des mots me direz-vous ! Oui mais derrière toute action, il y a des mots, des valeurs. Derrière mon travail, il y a ça!

La rencontre entre l'univers scolaire et artistique est souvent loin d'être évidente. Ils ont tous deux des langages propres, des envies, des attentes, des réalités différentes et leurs représentations mutuelles sont souvent trompeuses.

Mon travail ? Faciliter les rencontres et veiller à leur authenticité, participer à la construction d'un langage commun, accompagner et guider les enseignants dans un monde qui souvent leur échappe, susciter la réflexion et la parole des ados après une représentation, respecter les spécificités de chacun, offrir aux artistes un soutien et un accompagnement pour la rencontre avec leurs publics...

«Rome ne s'est pas faite en un jour» ... alors je prends mon bâton de pèlerin tous les matins pour y travailler.

Chênée en fête



ESCALES. Parcours d'artistes au cœur de Chênée. Au départ de la Place du Gravier le week-end des 6 et 7 juin 2020

Texte : Virginie Ransart - Illustration : David Caryn

À tous les chênéens, petits et grands, curieux culturels ou joyeux drilles...

Un grand événement artistique, festif et solidaire vous attend le week-end des 6 et 7 juin 2020!

Lors de ce week-end printanier, Chênée en Fête plantera son chapiteau pour la troisième fois sur la place du Gravier pour vous proposer un vaste programme d'activités familiales.

Ainsi, le Centre culturel, le Comité de Quartier Chênée-Centre, le Centre des Jeunes et le Service de Proximité de la Ville de Liège vous inviteront à démarrer dès le samedi matin par une balade familiale dans les environs de Chênée. Au retour des marcheurs, suivront un repas de rue, (ouverture des inscriptions prochainement), des concerts, des animations...

Le dimanche, une grande brocante vous attend ainsi que des animations pour enfants... Bar et petite restauration assurés tout le weekend !

Et nouveauté lors de cette édition, venez faire *Escalles* avec nous en suivant un parcours d'artistes ludique et varié parmi,

entre autres, les vitrines des commerçants, la Salle des Mariages de l'Hôtel de Ville, la rue du Gravier, la place J. Willem et la place du Gravier...

L'occasion d'une part, d'applaudir les artistes venus chez nous afin de mettre en place leur prochaine création (voir l'article « Parcours d'artiste » dans le Cheneeculture d'hiver 2019) mais aussi de valoriser notre beau quartier.

Au programme d'Escalles (en cours de réalisation): découverte des lieux et artistes surprenants dans les rues conviviales de Chênée, clowns de théâtre, comédiens, lectures embarquées, musiciens, circassiens, amateurs ou professionnels, peintre, auteur ou sculpteur chênéen...

Une programmation riche et variée, une belle ambiance vous attendent lors de ce moment festif et rassembleur!

Ce sera pour nous un réel plaisir de vous y retrouver!

Toutes les infos seront bientôt disponibles sur notre nouveau site, notre page Facebook et le Cheneeculture du mois de mai. Ouvrez bien vos yeux et vos oreilles!

* Escale.s

Le voyage pour moi, ce n'est pas arriver, c'est partir. C'est la saveur de la journée qui s'ouvre, c'est l'imprévu de la prochaine escale, c'est le désir jamais comblé de connaître sans cesse autre chose, c'est la curiosité de confronter ses rêves avec le Monde, c'est demain, éternellement demain.

Partir...
Roland Dorgelès

Concours :

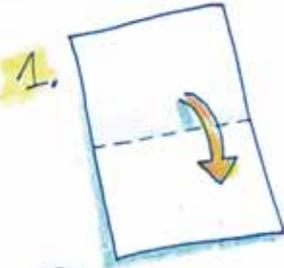
Effectuez les plus beaux origamis bateau et apportez-les nous lors de ce grand week-end ! Un tirage au sort sera réalisé et à la clé, vous pourrez gagner une place pour un événement de notre saison !



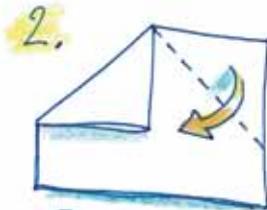
ORIGAMI

Le bateau

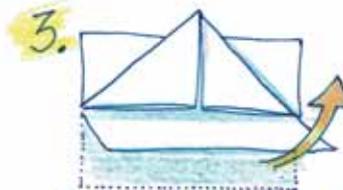
Apprends la technique du pliage!



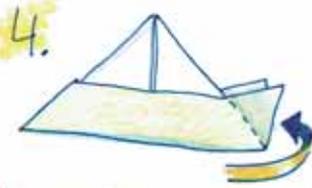
1. Plie la feuille en deux sur la longueur



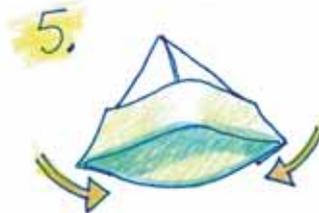
2. Plie le coin haut gauche en amenant son sommet au centre. Fais de même pour le coin haut droit



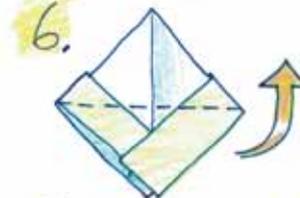
3. Relève et plie vers le haut la bande rectangulaire du bas. Retourne et fais le même pliage



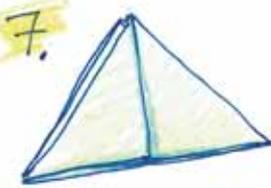
4. Plie ensuite vers l'arrière les extrémités gauche et droite de la bande rectangulaire le long du triangle central



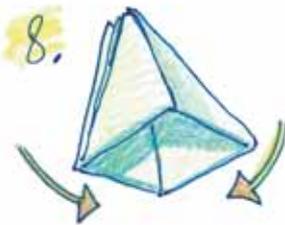
5. Ouvre le triangle pour obtenir un losange



6. Scelle la pointe du bas du losange et plie la vers le haut en ajustant les sommets. Retourne et recommence



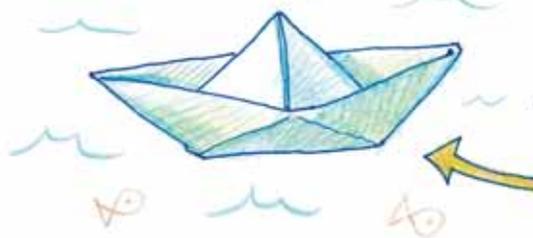
7. Tu obtiens un triangle épais



8. Ouvre le triangle en écartant sa base pour obtenir un nouveau losange



9. Tire simultanément vers l'extérieur les deux côtés du losange (en plaçant les doigts de chaque côté de l'ouverture en haut du losange), le bateau se forme. Enfin, ouvre un peu sa base.
C'est terminé!





Objectif: place du Gravier

- Mon commandant ! Elle a disparu !
 - Comment ça, disparu ?
 - Oui oui, elle n'est plus là...
- Mais c'est impossible ! Comment allons-nous faire ?

Nous avons posé et camouflé notre vaisseau sur le parking pas loin de deux grands magasins dont les enseignes annonçaient «Trafic» et «Aldi», pas loin d'un restaurant qui proposait de curieuses roues de pâte comestibles garnies d'ingrédients les plus divers. Cet établissement se surnommait «PizzaHut».

Notre mission était de rapporter sur notre astéroïde quelques denrées que nous ne pouvons trouver qu'ici sur K-570418, planète que ses habitants appellent étrangement «La Terre».

Nous savions bien que tous leurs mardis, place du Gravier, les autochtones allaient se ravitailler en fournitures alimentaires du genre morceaux et produits dérivés d'animaux aquatiques ou «terrestres» (comme ils disent), en légumes cultivés sur et dans leur sol ou fruits cueillis sur leurs arbres.

Ces nombreuses victuailles, nous ne pouvions en trouver chez nous, sur M-549371. Et pourtant nous en sommes sérieusement friands.

Les terriens pouvaient également se procurer sur ce qu'ils nomment «le marché» des objets utilitaires qui servent à leur quotidien mais qui ne nous sont pas spécialement nécessaires. Comme des nappes ou des vêtements. Puis des fleurs aussi.

Les «terriens» ne sont pas réellement les habitants les plus intelligents de notre galaxie. La preuve en est qu'ils ont eu la stupidité d'inventer la politique, la violence, les guerres, le terrorisme et d'autres choses toutes aussi impensables dans le reste de l'Univers. Ils auraient même fait des films sur une certaine «Guerre des étoiles» sans même imaginer que, pour nous, c'est quelque chose de totalement inacceptable...

Par contre, il faut reconnaître que ce sont eux qui possèdent les meilleurs consommables et savent le mieux en tirer profit. Nous avons d'ailleurs pu constater, lors de nos investigations sur d'autres planètes, que le concept de «cuisine» est pratiquement inconnu dans la galaxie. Sur V-140181, par exemple, les Lithostones ne se nourrissent que de roches et de poussière. On ne peut pas vraiment dire qu'ils aiment ça, mais bon, c'est tout ce qu'ils ont à se mettre sous leurs 6 mâchoires. Et sur F-104104, les Vegaminiens ne consomment que des céréales bouillies. Ils n'ont d'ailleurs pas d'animaux, les pauvres. Pas pour rien qu'ils sont si maigres et si pâles.

De toute manière, comme eux n'ont en plus pas de dents, ça ne simplifie pas les choses... Chez nous, la viande de nos animaux a un goût infect et nos légumes sont filandreux, fades, insipides, en un mot : immangeables. D'où la régularité de nos expéditions sur K-570418, la... Terre.

Il est vrai que, la première fois que nous avons débarqué à Chênée, nous n'avons pas manqué de surprendre les Terriens. Fort heureusement pour nous, notre technologie nous avait permis d'apprendre toutes leurs langues en un temps record. De même que celle des autres planètes que nous avons visitées. Mais c'est surtout notre taille qui les a intrigués. Il faut dire que les plus grands de nos géants n'arrivent même pas à la hauteur de leurs genoux. Très vite pourtant, nous avions sympathisé.

Et si nous avons choisi notre aire d'atterrissage (comme ils disent) sur ce parking pas trop éloigné de la place du Gravier, c'était juste pour une question de distance. Comme nous faisons à peine un sixième de leur taille, on peut aisément comprendre que les trajets à parcourir sont pour nous de ce fait six fois plus longs. Et les 250 mètres terrestres que nous avons à faire pour rejoindre le marché par la passerelle nous semblaient déjà bien longs, surtout au retour lorsque nous portions tous nos achats. De plus, la pauvre qualité de l'atmosphère terrestre ne nous permettait pas de rester beaucoup plus de trois heures sans que nous ne commencions à étouffer. Et nous avions au moins quatre trajets à faire. Minimum.

Mais ce mardi-là, catastrophe: plus de passerelle...

Et le chemin alternatif que nous pourrions emprunter allongerait notre mission d'au moins deux heures. Ce qui était absolument impossible pour nous.

Nous allions rentrer les mains vides.

Je voyais déjà la stupeur et la déception se lire sur tous les visages lorsque nous ne sortirions pas des cales du vaisseau les brochettes de poulet-saté, les pleurotes ou les chanterelles, les choux de Bruxelles, les tranches de jambon, le café, les kiwis et les cerises, puis aussi le fameux Cheddar au whisky dont nous raffolons tant...

Il allait falloir réétudier les plans du quartier afin de trouver une nouvelle aire

d'atterrissage aussi discrète que l'autre. Et surtout tout aussi proche. Ce qui ne s'avèrerait pas simple.

Amis Chênéens, que s'est-il donc passé ?

Va-t-on reconstruire la passerelle ? N'hésitez pas à nous tenir au courant. Vous savez comment nous joindre.

Bibliothèque communale de Chênée

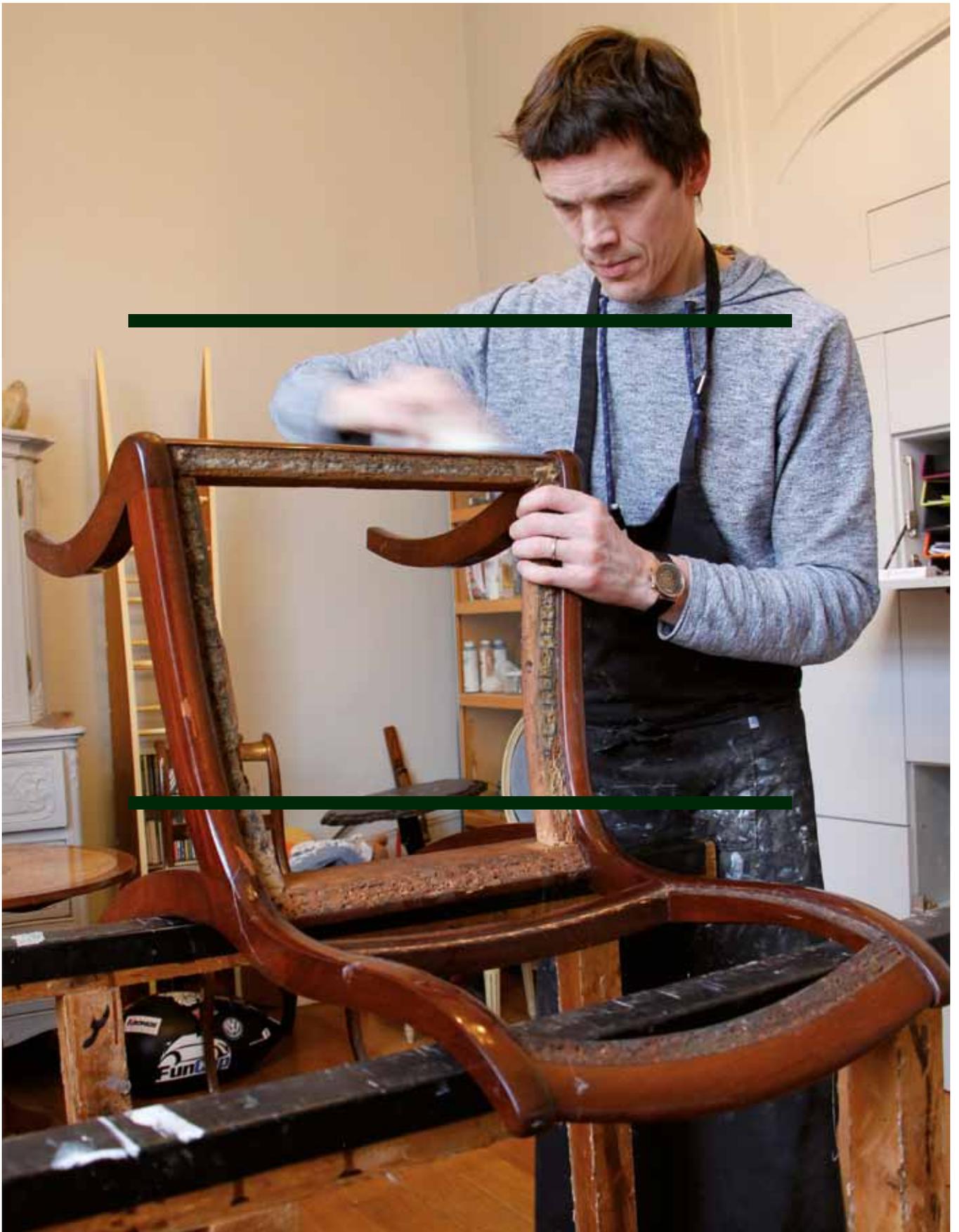
a. 60 rue de l'Église, 4032 Chênée
t. 04 238 51 72
m. chenee.lecture@liege.be
w. www.liege-lettres.be

Horaires d'ouverture :
Mar. 13h30 — 18h00
Mer. 15h00 — 19h00
Jeu. 13h30 — 15h00
Sam. 9h00 — 12h00

*Un ébéniste à qui
tout souris*

Christian Dalimier

Lorsque l'on active un moteur de recherche sur le nom de Christian Dalimier, deux options vous sont proposées. L'un est acteur, dramaturge et metteur en scène, le second est ébéniste et chênéen depuis toujours. C'est évidemment à la rencontre de Christian Dalimier, l'ébéniste installé rue Large à Chênée, heureux papa de deux grandes filles, d'une petite dernière et de milliers de souris, que nous vous invitons dans ce magazine. On dit souvent que le talent, c'est de pouvoir saisir les idées quand elles se présentent. Démonstration.





UNE DEMEURE FAMILIALE

«Je suis né dans cette maison bourgeoise, occupée par ma famille depuis mon arrière-arrière-grand-mère qui en a fait l'acquisition en 1904 ! Cette demeure a été construite vers 1800. Je possède des plans d'époque où la maison est entourée de vergers, seule la Vieille Barrière (toujours debout, elle qui a été auberge, relais de chevaux, puis cinéma) et trois petites maisons apparaissent en ce début de XIXème siècle. Avant, c'était une savonnerie, on peut le vérifier sur un plan en tissu qui date de 1878. J'ai grandi dans le salon de mes parents, le jardin me paraissait gigantesque. J'ai fait ma scolarité à l'école fondamentale libre St Joseph. Je n'étais pas ce que l'on pourrait appeler un brillant élève (sourire)».

LÀ OÙ MONSIEUR PIRSON, L'INSTITUTEUR, JOUE UN RÔLE DÉTERMINANT DANS LA VIE DE CHRISTIAN DALIMIER ...

«Mon instituteur, M. Pirson, a conseillé à mes parents de m'inscrire à Don Bosco. J'ai choisi l'option bois, certainement sensibilisé à cette matière par les nombreuses heures passées à la maison de campagne familiale dans les Ardennes. À 17 ans, je commence à travailler chez des antiquaires de la région. 20 ans : je deviens indépendant. Dans le garage de mes parents. Les congés n'existent plus. C'est ça, le métier d'indépendant. D'ailleurs, je ne considère pas que je travaille. Je suis occupé, très occupé, j'aime ça. Mais je ne ressens pas d'obligation, je n'ai pas besoin de vacances. Je travaille comme

« *La souris de l'artisan est devenue souris artiste* »

je l'entends, je mets le temps que je juge nécessaire pour réaliser un travail. C'est comme ça que j'envisage la liberté de l'indépendant. 25 ans, j'ai racheté la maison familiale. J'ai toujours su que c'était là que je voulais passer ma vie. Je travaillais en sous-traitance pour des antiquaires. Je faisais des salons d'antiquaires à Liège, à Namur ... j'étais le plus jeune !»

QUAND CHRISTIAN DALIMIER COMMENCE À DIVERSIFIER SON ACTIVITÉ : BIJOUX, OBJETS PUBLICITAIRES, RESTAURATION, MARQUETERIE, ANTIQUITÉS, CONTEMPORAINS, ...

«Je travaillais énormément à l'époque dans la rénovation d'antiquités, je recevais régulièrement des cargaisons de meubles anciens pour l'exportation vers les Etats-Unis, je n'osais pas dire aux anti-

quaires que j'avais fini, je devais stocker tout ce mobilier dans ma camionnette pendant plusieurs jours ! Puis le 11 septembre 2001, de sinistre mémoire, ... tout s'est subitement arrêté ! Je me suis dit que je devais élargir mon activité vers la création de mobilier contemporain. Dans les antiquités, il y a des règles, des procédés à respecter. Dans le moderne on fait ce qu'on veut. Je n'ai pas de limites. On ne voit jamais de meubles anciens dans les containers. Ils sont remplis de meubles modernes. Je mets le temps qu'il faut pour bien faire les choses. C'est ainsi qu'aujourd'hui, je fabrique du mobilier contemporain sur mesure, que je réalise pour des particuliers, des architectes d'intérieur, des magasins et même pour des agences de communication. On peut retrouver une de mes récentes réalisations au restaurant « Messieurs » près de l'Opéra».



ÉBÉNISTE CERTES, MAIS AUSSI UN ŒIL ARTISTIQUE ...

«J'avais de beaux espaces à la maison, qui pouvaient davantage être mis en valeur. Ces deux pièces en façade convenaient parfaitement pour accueillir des expositions. J'ai rencontré Alain Bronkaert (artiste, galeriste, journaliste mais aussi directeur du Centre culturel d'Hannut), le cadre était prestigieux et rénové (j'ai conservé de cette époque les cimaises pour accrocher les œuvres aux murs). J'ai rencontré et accueilli ici Costa Lefkochir, Luis Salazar, et bien d'autres encore. Cette belle aventure artistique n'a duré que 3 ans, mais quelle magnifique expérience ! Elle m'a ouvert l'esprit de l'antiquité vers le contemporain. Et c'est à cette époque qu'apparaît ma première petite souris, mon porte-clé à ce moment-là, un porte-bonheur qui allait changer ma vie»

UNE SOURIS SPORTIVE AUX PETITES OREILLES

«Des petites souris en bois, on en trouve de toutes sortes sur les marchés de Noël... J'avais ce porte-clé aimanté, et mes clients se montraient curieux, intéressés, me demandaient si j'en avais d'autres ... J'en ai fait 10, qui sont parties tout de suite, puis 20, puis 50, à la main, ça commençait à devenir envahissant. Aujourd'hui c'est par milliers qu'elle est fabriquée, un travail automatisé pour le bois mais toujours customisé à la main, à la pièce, très souvent par ma fille Clara. C'est elle déjà, Clara, qui a commencé à dessiner des bijoux, à 8 ans ! J'ai toujours des petits papiers dessinés par elle où elle complétait, corrigeait certains de mes projets, avec déjà ce souci esthétique.... Ma souris a une forme spécifique, ses oreilles sont beaucoup plus petites, elle est aérodynamique, assez sportive en fait ...»

↑ Christian sur son parquet incrusté de marqueterie

← Un des tiroirs à souris de Christian

Page précédente:
Christian dans son atelier





1



2



3



4



5

«
Je ne sais pas où tout ça va me mener
 »

LA SOURIS DANS LE MONDE ?

« J'en vendais à des clients, des amis... Je la retrouvais sur les frigos... je me suis rendu compte que ce n'était pas qu'une bête souris... la souris rappelle l'ébéniste... pourtant je n'ai pas étudié le marketing ni la communication... En 2014, j'ai cherché à faire parler de mes souris ... essayer de créer un évènement qui me permettrait de parler de mon travail... J'ai lancé cette idée de photographier mes souris dans le monde, et d'ainsi participer à un concours permettant au lauréat de gagner un city-trip ... j'ai reçu des centaines de clichés... je continue à en recevoir, je les partage sur les réseaux sociaux ... »

LA SOURIS À L'HOTEL DE VILLE, ET AU 6H DE SPA-FRANCORCHAMPS

« J'ai offert une souris décorée de son écharpe mayorale à notre Bourgmestre, qui m'en a commandé 40 pour offrir à ses homologues de l'arrondissement, j'ai participé avec une souris à damier motorisée au départ des 6h de Spa-Francorchamps ... Je ne sais pas où tout ça va me mener ... En fait si, la prochaine étape c'est une expo de 50 souris customisées par 50 artistes et exposées à la galerie Lihermann ... La souris de l'artisan est devenue souris artiste ... »

↖ Rose des vents revisitée en incrustation de marqueterie dans la porte d'entrée de Christian
 ← Christian au travail

1. Les souris sur la Place Rouge (Moscou)
2. Voyage de noces au Japon
3. La souris sur la muraille de Chine
4. Le pot de vernis de Christian
5. La poubelle fétiche de Christian



Pour mieux Connaître l'Artiste ...

QUELQUES ENDROITS À CHÊNÉE QUI COMPTENT POUR MOI

« Cette ancienne blanchisserie (aujourd'hui un restaurant italien), juste à la sortie du pont de Chênée, c'était l'atelier d'André Marécaux, hélas décédé à 36 ans, un ébéniste talentueux, à l'époque j'allais chez lui, nous rénovions du mobilier ancien de style ... il était très perfectionniste, il m'a appris beaucoup ... Et puis, la route qui mène de ma maison, vers l'école St Joseph, rue Vieille, mes filles s'amusaient à grimper sur les marches en pierre de taille des seuils des maisons ... un trajet que j'empruntais 30 ans plus tôt, je faisais exactement la même chose ... »

MES OBJETS FÉTICHES

« Le bac à papier de mon enfance, une petite poubelle que j'avais déjà à 6 ans. Ça fait 45 ans que c'est ma poubelle. Un souvenir de la maison de campagne de mes parents. Cette poubelle, j'y tiens, je la garderai jusqu'à ma pension et au-delà. Et puis ce pot de vernis, utile au polissage au tampon, à l'ancienne, que j'ai depuis l'âge de 18 ans ... il symbolise le début de mon activité professionnelle ».

UN LIVRE DE CHEVET

« Un ami me l'a offert quand j'avais 18 ans, « Propos sur le bonheur » d'Alain, ça ne sert à rien de se lamenter, c'est tellement vrai ... »

DES FILMS QUI COMPTENT

« J'aime bien les films mais on va rarement au cinéma ... le métier d'indépendant ne me laisse pas beaucoup de disponibilités ... j'aime le cinéma français de divertissement, « l'Auberge Rouge » avec Fernandel, les aubergistes tuent les voyageurs pour les détrousser, ils les enterrent autour de l'Auberge. « Les Temps Modernes » de Charlie Chaplin, symbolisant le passage, l'évolution de l'industrialisation, l'homme au service de la machine. 2 films toujours bien d'actualité en 2020 ».

UN PEU DE MUSIQUE

« J'écoute la radio dans mon atelier, je suis souvent branché sur Classic 21. J'adore Bashung aussi, ses textes tranches de vie, ça parle d'un vécu, chacun peut se retrouver dans ses chansons, on peut interpréter ses textes ».

ARTS PLASTIQUES

« Luis Salazar, j'adore et puis une découverte récente, Harry Fayt, photographe subaquatique (qui va exposer chez Liehrmann) ».

N'hésitez pas à pousser la porte de son atelier, Christian Dalimier vous recevra en toute simplicité et vous fera partager ses passions. Un simple coup de fil, un rendez-vous, et le tour est joué !

a. Christian Dalimier
Rue Large 34
4032 Chênée

w. www.christian-dalimier.be
m. info@christian-dalimier.be
t. 0473 900 005

Échos du Quartier

Le Comité de Quartier Chênée-Centre se réunit tous les premiers jeudis du mois dès 19h30 à la cafétaria du Centre culturel. Il est ouvert à toute personne habitant Chênée et intéressée par les questions d'environnement, de mobilité, de vie sociale ou de toute autre question en lien avec la vie quotidienne à Chênée.

Le Comité est attentif aux préoccupations des citoyennes et citoyens de Chênée, en organisant débats, séances d'information et activités diverses. Il se veut le relais de ces préoccupations auprès des autorités ainsi qu'auprès des partenaires et associations socio-culturelles de l'entité.

Il contribue aussi activement à la diffusion de notre magazine en organisant sa distribution dans les 4000 boîtes aux lettres de Chênée. Plus d'informations sur www.chenee-centre.be

Il faut enfin sécuriser la mobilité rue de Gaillarmont

Lors de la consultation « Liège 2025 », 186 citoyens ont demandé à la Ville de prendre des mesures pour sécuriser la mobilité rue de Gaillarmont, du carrefour de la rue Neuve et de la rue Large jusqu'à la rue Joseph Willem.

Une enquête très récente menée par la police communale, sur une période de 7 jours, 24h/24, a constaté le passage

de 77.000 véhicules, soit, en moyenne, un véhicule toutes les 7,5 secondes, jour et nuit, week-end compris, dont 30% dépassent la limitation de vitesses de 50 km/h. Ce constat est hallucinant ! Constaté une telle intensité de trafic dans une rue communale habitée par des milliers de personnes, alors que le gabarit et l'assise de la rue sont insuffisants pour porter ce trafic !

De ce trafic intense, il résulte :

- des problèmes de santé dus aux pollutions atmosphérique et sonore.

- des problèmes de sécurité : non-respect de la vitesse, dépassements dangereux, voitures garées sur les trottoirs, voitures et camions roulant sur les trottoirs, risques majeurs liés à la rupture des freins des camions dans la descente. Les piétons sont en danger permanent sur les trottoirs et en traversant la chaussée.

- de la mise en péril du patrimoine immobilier suite aux vibrations dues au trafic intense : trottoirs, canalisations et égouts défoncés, raccordements téléphoniques disloqués, stabilité des immeubles menacée, moins-value des immeubles.

Le Comité de Quartier de Chênée Centre a un certain nombre de propositions très concrètes à faire aux Autorités communales pour réduire en partie les nuisances de ce trafic intense que l'on ne peut pas supprimer, mais que l'on peut réguler. Il est temps que des solutions soient enfin trouvées et mises en oeuvre pour améliorer les problèmes de mobilité et de sécurité rue de Gaillarmont.

Christian Lucas



Jérôme

Nous apprenons, au moment de mettre sous presse la présente édition, le décès inopiné de notre très cher collègue et ami Jérôme Latin, bibliothécaire à la Bibliothèque de Chênée. L'équipe et le Conseil d'Administration du Centre culturel adressent leurs pensées bienveillantes et amicales à sa famille, ses amis, ses collègues, ses proches et toutes celles et ceux qui ont eu la chance et le bonheur de croiser sa route.

Les belles humeurs de Madame du Pont

Au gré des saisons... et de ses humeurs, Madame du Pont nous livre un regard tendre sur la vie quotidienne à Chênée... tendre, mais toujours bienveillant et savoureux... bref terriblement liégeois!

Lorsque je vous ai quitté la dernière fois, je savourais un café à une terrasse. Après l'avoir dégusté, j'ai déambulé dans les rues et me suis réjoui de voir autant de fleurs et de plantes sur les devantures des fleuristes du centre.

Alors que le ciel belge oscille à cette période entre pluie, grisaille et éclaircies légères, les bouquetiers proposent d'installer un peu de nature sur les trottoirs: des fleurs rouges amour pour la saint Valentin, des crocus blancs annonciateurs du printemps, des plantes vertes fidèles à nos intérieurs mais contemporaines comme jamais. Tout cela entouré de montages et bouquets variés.

Qu'importe la météo, patrons et employés bravent ce qui est nécessaire pour colorer et embaumer notre marche. Si vous vous sentez tristes un dimanche venteux ou après l'annonce d'une rupture amoureuse, rendez-vous quelques instants devant leurs vitrines. Votre cœur se réjouira de les voir créer des orangés, imaginer des roses, des blancs immaculés mélangés aux verts de saison.

L'amour de leur métier remonte souvent à l'enfance et à cette période de la vie où tous les rêves sont permis. Le rêve est à l'enfant, ce que le réaliste serait à l'adulte. Et si nous nous laissions aller à rêver un peu plus?... Les fleurs ne nous paraîtraient-elles pas encore plus douces et ourlées de volupté? Certainement! Merci aux amoureux des fleurs de nous le rappeler!

Rêverie vitale pour tous à Chênée... Ce serait le bouquet!
Un quartier de rêveurs. Tout y serait possible.
Au plaisir de vous croiser « La tête dans la lune ».

Madame du Pont

Courrier des lecteurs

Chênéeculture, le magazine du Centre culturel de Chênée, est aussi votre magazine. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos impressions, vos suggestions, vos petites colères et surtout vos plus grands bonheurs. Nous les partagerons avec plaisir dans ces colonnes.



Bonjour, j'ai reçu hier dans ma boîte aux lettres votre « Chênéeculture » dans son nouveau format et je tiens à vous dire que je le trouve très dynamique et super attractif ! Il donne vraiment envie d'être lu de A à Z ... Ce que j'ai fait dès réception d'ailleurs ... Les interviews des artistes, je trouve ça excellent, ça change de l'ancienne formule : ça donne super envie de venir les voir au Centre culturel après avoir eu l'occasion de les découvrir grâce à votre journal ! Et l'article de *Madame du Pont* m'a beaucoup plu : je suis très nostalgique de mon ancienne commune de Chênée et en lisant cet article j'ai eu l'impression d'y être à nouveau pour quelques minutes !

Félicitations je suis très admirative de tout le travail que vous avez accompli parce que je me doute que ça a été un énorme travail (une « révolution » comme mentionné dans l'édito) de revoir totalement le format de votre journal !
Bonne continuation et excellente année 2020 !

A-F Rogister

Eh bien, l'année 2020 commence bien ! Je tiens en mains la nouvelle revue ChênéeCulture... Bravo pour le changement de fond et de forme ! Très agréable, lumineux et intéressant ...

J'espère que les utilisateurs feront le pas d'aller sur Internet pour les détails des programmations....

À bientôt.

StG

Très bien, le nouveau magazine ! Beau format, papier agréable, très belle mise en page, très classe, sobre, infos claires, belles photos, ça fait presque intello (mais j'ai pas encore lu les articles ...). Ça donne envie de le lire... En plus, maintenant, je le reçois à la bonne adresse avec mon nom correctement orthographié. C'est beau... Me réjouis de voir le nouveau site internet. Bravo !

Christophe Stefanski / Journaliste

Où trouver le Chênéculture ?

Chênéculture est le magazine trimestriel du Centre culturel de Chênée.

Edité à 8000 exemplaires, il est adressé à 2600 abonnés et distribué dans les 4000 boîtes aux lettres de l'entité de Chênée, grâce à l'aimable collaboration du Comité de Quartier de Chênée-Centre. Vous pouvez également le retrouver dans les commerces partenaires, dont la liste se trouve ci-dessous.

Vous habitez Chênée et vous faites partie des 486 personnes qui recevaient jusqu'à présent votre exemplaire par la poste ? Dorénavant, vous recevrez votre *Chênéculture* grâce à la distribution « toutes-boîtes » du Comité de Quartier. Si vous souhaitez continuer à le recevoir par distribution postale, adressé à votre nom, faites-le nous savoir par téléphone, courrier ou par mail !

Vous n'habitez pas Chênée et vous souhaitez recevoir votre *Chênéculture* ? Rien de plus simple, un petit coup de fil ou un mail, vous nous communiquez vos nom, prénom et adresse et le tour est joué !

Commerçants partenaires

Confortho

Rue du Confluent 2 - 4032 Chênée
04 263 53 73
www.bandagisterie-confortho.be

Le Vapoteur

Rue du gravier 23 - 4032 Chênée
0468 37 69 77
www.le-vapoteur.be
info@le-vapoteur.be

L'homme et le petit d'hom

Coiffeur Barbier
Rue Neuve 7 - 4032 Chênée
04 367 67 63

Café Plus

Bistro + sandwichebar
Quai des Ardennes 200 - 4032 Chênée

Pita Chênée

Rue de l'Église 92 - 4032 Chênée
0498 09 14 58

Café le Sinatra

Place du Gravier 69 - 4032 Liège
04 365 14 79

Concours

Être notre invité au concert de BJ Scott ou au spectacle de Manon Lepomme, ça vous dirait ?

Il vous suffit de répondre correctement à ces 3 questions et de nous appeler au 04 365 11 16 le mardi 10 mars dès 9h !

1. Le vrai nom de Manon Lepomme, c'est...
 - a) Massi
 - b) Lepomme
 - c) Lecourgette
2. Florent Marloye est ...
 - a) un fromage d'abbaye
 - b) un informateur royal
 - c) un illustrateur
3. Escales, c'est ...
 - a) une maladie de la peau
 - b) un parcours d'artistes
 - c) un alcool mexicain

À remporter :

- 3 × 2 places pour *BJ Scott*
- 3 × 2 places pour *Manon Lepomme*
- 3 × 2 places pour *Deconcerto*
- 3 × 2 places pour *Water and Fire*

Les 12 premiers qui donneront les bonnes réponses gagneront deux places pour un des spectacles proposés ci-dessus. Bonne chance à toutes et tous !



Florent Marloye

Chênéculture magazine a aussi la vocation de mettre en lumière le talent de nos artistes.

Chaque numéro offre ainsi l'opportunité à un illustrateur de s'exprimer, de nous offrir son regard décalé et artistique sur notre actualité.

Après Pierre Kroll, dans notre numéro d'hiver 2019, c'est à Florent Marloye que nous avons confié les bulles de ce numéro : Florent est l'auteur des illustrations qui enrichissent celui-ci.

Salut à tous ! Je suis Florent Marloye, illustrateur et apprenti tatoueur, au cœur partagé entre Liège (ma terre d'accueil) et Namur (ma ville natale).

J'aime le foot, le Standard donc, les frites, boire de l'Orval avec mes amis, Fred mon chien saucisse ainsi qu'Éli sa maîtresse. Je joue également de la basse dans le groupe «DS».

Si tu veux retrouver mon travail : Rends-toi sur mon compte instagram (florent_marloy3), je me ferai un plaisir de te répondre si tu as besoin de mes services, ou si tu n'en as pas besoin !

Merci à Chênée Culture. Bonne lecture !

Florent

Les mots cachés de la Journée internationale de la femme

«Je suis de la Génération Égalité: Levez-vous pour les droits des femmes». Depuis plus de 10 ans au mois de mars, notre manière à nous de rappeler cette lutte pour l'égalité des sexes, est de mettre à l'honneur la femme artiste. Cette année ne fait pas exception, avec le retour de notre festival *Autour de la femme* du 11 au 15 mars. Petit «pêle-mêle» de mots dédié donc à ce 8 mars, son origine, la thématique de cette année et les revendications que cette journée rappelle chaque année depuis 42 ans.



X F L F S R A M N V I G Ç X I A P B M M
 N O I T A P I C I T R A P E Q C E I G S
 L N M C C M U S K S Q R T K W I Y G H E
 U T Ç O I J W X T P S E I J J D P D S C
 T L W P D N X I E X O Q G I O I B M H U
 T B R E R W O H Z X W N N A H U A M L R
 E N Ç N N R U I A Z P G X S L J R K N I
 I H W H D O N O R P R V R R E I Ç N K T
 V E L A N O I T A N R E T N I C T S E E
 W H T G E A E T L O D Z E I C N M E D E
 O E T U E T F C C A L M M I L X S R T M
 W A W E O K Z N E A F E M I N I S M E N
 H R U V G P B L I S X I N A I V X S L F
 B B D I S C R I M I N A T I O N S G Z H
 M I L I T A N T I S M E E M M O H P N B
 Y M K Y Q N O I T A S I M O N O T U A Ç
 X T O L I A V A R T O R G S H Q U P N N
 C M N A S D E Ç Y Q A V I O L E N C E M
 Z V U P R O G R A M M E O C U X Q K G B
 E O Z K N O I T A R E N E G L E M M E F

FEMINISME
 DROITS
 FEMME
 MARS
 INTERNATIONALE
 JOURNEE

MILITANTISME
 EGALITE
 HOMME
 CLARAZETKIN
 VOTE
 TRAVAIL

DISCRIMINATIONS
 ONU
 COPENHAGUE
 GENERATION
 PROGRAMME
 ACTION

BEIJING
 LUTTE
 AUTONOMISATION
 VIOLENCE
 PAIX
 SECURITE

LEADERSHIP
 PARTICIPATION

Agenda

Mars

JUSQU'AU DIMANCHE 8 MARS

Manuel Alves Pereira

Une exposition de sculptures et de textiles

JEUDI 5 MARS DE 14H À 18H

Thé dansant

VENDREDI 6 MARS À 20H

Conférence par *M. Laurent DEBOUT*,
géologue : *Paléocologie des encrinites
du Tournaisien supérieur en Belgique*

Conférence AGAB

DU MER. 11 AU DIM. 15 MARS

Festival Autour de la Femme

MERCREDI 11 MARS À 10H30 ET 15H

Natalia // Compagnie Les Alices

- Bancs d'essai -

JEUDI 12 MARS

Rencontres professionnelles

VENDREDI 13 MARS

*Ma petite scène // Colline Hill
(Shelter - Nouvel album)*

Du songwriting brut, qui fleurit bon les
plaines d'Amérique.

+ Sky Loo en 1^{ère} partie

SAMEDI 14 MARS

Concert // B.J. Scott

Beverly Jo Scott c'est une voix
exceptionnelle, un auteur compositeur
de talent et une show woman hors
norme. À revoir encore et encore !

DIMANCHE 15 MARS

Manon Lepomme

« Je n'irai pas chez le psy »

Au lieu d'aller chez le psy, elle choisit de se
raconter sur scène. Le tout avec humour, folie
et son petit accent belge!

MERCREDI 18 MARS À 20H

*L'Andalousie : Pays d'Art et d'Histoire
par Georges Piaia et Nany Mailleux*

Conférence des Amis de la Nature

DU SAMEDI 21 MARS

AU MERCREDI 15 AVRIL

Expo // Du rock, des mots, des images

Vernissage + concert samedi 21 mars dès 18h30

JEUDI 26, VENDREDI 27 ET SAMEDI 28 MARS

À 19H30

*Tournoi d'interprétation de l'Athénée
de Chênée*

Avril

MERCREDI 1^{er} AVRIL À 15H

Deconcerto // Duo Gama

À partir de 6 ans

Le chaînon manquant entre Jean-Sébastien
Bach, Györgi Ligeti et Johnny Cash !

JEUDI 2 AVRIL DE 14H À 18H

Thé dansant

VENDREDI 3 AVRIL À 20H

Une nouvelle visite à Tucson

Conférence AGAB

DU LUNDI 6 AU VENDREDI 10 AVRIL

DE 9H À 16H

Stage de dessin (6 à 9 ans)

Ce stage propose une découverte du dessin,
encadré et animé par un animateur-illustrateur.

MERCREDI 15 AVRIL À 20H

*Fuerteventura, l'île, pourpre et l'est de
la République dominicaine // Jean-
Claude Lavigne*

Conférence des Amis de la Nature

SAMEDI 18 AVRIL DE 7H À 14H

*Bourse internationale de la carte
postale*

DU MARDI 21 AVRIL AU DIMANCHE 7 JUIN

*Expo // Jessica Amico et Aurélien
Lacroix*

Au Brésil pour l'un et au Mexique pour l'autre.

Une série de clichés qui rendent compte de
leur rencontre avec l'habitant et le pays.

Vernissage le mardi 21 avril à 18h30

JEUDI 30 AVRIL À 20H00

*Ma petite scène // Water & Fire
Avec Quentin Dejardin et Didier Laloy*

Les deux artistes dont l'expressivité se lie avec
intensité se complètent à merveille dévoilant
pour notre plus grand bonheur une sensation
sonore à la fois brûlante et glaciale d'émotions.

Mai

SAMEDI 2 MAI

Aidons fête ses 10 ans !

JEUDI 7 MAI DE 14H À 18H

Thé dansant

VENDREDI 8 MAI À 20H

Une échelle stratigraphique

« *in naturalibus* »

Conférence AGAB

DU LUNDI 11 AU DIMANCHE 31 MAI 2020

La quinzaine des ateliers // 1^{ère} édition

Le Centre culturel accompagne et soutient pas
moins de 25 ateliers de théâtre dans divers éta-
blissements scolaires de la région. Nous vous
invitons à venir découvrir leurs réflexions,
écouter leurs paroles.

DIMANCHE 17 MAI À 16H

*Fête de l'Orgue // Sept organistes à
l'église St Pierre de Chênée*

Œuvres de Bach, Buxtehude, Barras, Dickinson...

Gauthier Bernard, Paul Delnoy, Jacques
Libois, Éric Mairlot, Joëlle Sauvenière, Benja-
min Thill, Christian Vaillant, orgue

MERCREDI 20 MAI À 20H

Incredible India // Henri Groesenicke

Conférence des Amis de la nature

Toutes les infos sur nos activités sur

WWW.CHENEECULTURE.BE

Rejoignez-nous sur Facebook! 